

# **ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS**

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

## **INFORMATION :**

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

## **DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS**

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

# Coutumes et Traditions de l'Oisans



Académie du Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose.

NUMÉRO 60 – Mai 2008

Avant 1789,  
le Mandement  
d'Oisans  
comprenait 21  
communautés, fort  
liées entre elles :

Allemond  
Auris  
Besse  
Bourg d'Oisans  
Clavans  
Freynet  
Gauchoirs  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Livet  
Mondelent  
Mizoën  
Ornon  
Oz  
Saint Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villar Eymond  
Villar Reculas

De leurs rivalités,  
de leurs  
solidarités,  
que reste-t-il?

## LE CANAL SARRASIN DE VILLARD-RECLUS

*Accroché à l'un de ces replats qui font partie des charmes secrets de l'Oisans, Villard-Reculas, en plein soleil, nargue modestement la plaine du Bourg. Ses habitants ont manqué d'eau, autrefois, semble-t-il. Jusqu'en 1981, ils ont également manqué de visiteurs : une seule route les reliait alors au monde, si malaisée et menacée par les avalanches que le passage "de la confession" est resté célèbre.*

*Les Villarais, sagaces gestionnaires de leur commune, n'étaient plus que 14 en 1975 ; ils sont désormais 59. M.M.*

En 1854, dans son célèbre ouvrage « L'Oisans », le D<sup>r</sup> Roussillon mentionnait un canal destiné à amener les eaux du lac Blanc jusqu'au village de Villard-Reculas. Ce canal, de 8 km de longueur, dont l'une des branches portait alors le nom de *béal sarrasin*, avait fait croire à cet auteur que ces envahisseurs étrangers auraient été les premiers à songer à capter les eaux d'une source de la montagne d'Huez. Le médecin du Bourg ne fixait cependant qu'à deux siècles en arrière ces travaux réalisés par les habitants du Villard, souffrant cruellement de la privation d'eau. Hippolyte Muller, en 1899, reprit cette information, écrivant : « La plupart voudrait en faire un travail sarrasin, pendant qu'un autre, plus prudent, dit qu'un petit canal fait par les Sarrazins étant insuffisant, les habitants de Villard-Reculas en firent un trois fois plus long au XVII<sup>e</sup> siècle. »

En 2008,  
malgré quelques  
additions,  
divisions,  
soustractions :

Allemond  
Auris  
Besse  
Clavans  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Le Bourg d'Oisans  
Le Freney  
Le Mont de Lans  
Livet et Gavet  
Mizoën  
Ornon  
Oulles  
Oz  
Saint-Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villard Notre Dame  
Villard Reculas  
Villard Reymond

rivales  
et solidaires,  
sont des communes  
toujours vivantes.

Louis Cortès, en 1926, indiquait que ce canal n'était pas d'origine sarrasine et qu'il datait « probablement de Louis XI ». Le fameux géographe André Allix, dans « L'Oisans au Moyen Age », indiquait que le canal avait surtout « pour rôle d'arroser les pâturages, bien plus que de fournir l'eau potable ».

P.1, 2, 3 : Le canal sarrasin de Villard-Reculas – P. 3 : Cartophilie. P.4 : L'Oisans a du talent – P.5 : Montagn'art 2008 – P. 6,7 : Les randonneurs de l'Oisans – P. 7 : Une autre marche en vue – P. 8 : Cartophilie -

Puis dans son ouvrage de référence « L'Oisans - Etude géographique », il précisa que les habitants du Villard allaient quérir leur eau à Huez, dans des outres en peau de chèvre, puis qu'au XV<sup>e</sup> siècle, « le Dauphin fit à ce malheureux pays largesse d'un aqueduc ». Jean Ougier réalisa en 1968, dans la revue de la *Sté Dauphinoise d'Ethnologie et d'Archéologie* (n° 383-384-385), une étude pratiquement complète sur ce canal et surtout sur les conflits qu'il provoqua régulièrement entre les deux communes d'Huez et du Villard. Il y évoque pour la première fois les Lettres Patentes données à Vizille, le 15 septembre 1447, par le Dauphin Louis, fils de Charles VII, roi de France, et futur Louis XI. Cet acte, qui autorisait les habitants à prendre de l'eau dans la paroisse d'Huez, portait la précision suivante (omise par Ougier) : « et ainsi que autrefois, à cette cause d'événement, fut commencé un conduit comme auparavant l'événement, lequel ne fut accompli par les mortalités et despopulation et petit nombre des habitants dudit lieu du Villard, lequel conduit ils voudroient bien à présent, de leur pouvoir, accomplir et parachever ». Cette indication précieuse nous apprend que le canal avait été commencé « autrefois » et qu'une effroyable mortalité (sans doute provoquée par la peste) avait stoppé les travaux restés inachevés. Or, les réclamations de la commune du Villard, tout au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, nous avaient révélé la nécessité absolue d'entretenir régulièrement le chenal et de relever ses bords, piétinés par les bovins d'Huez ou entaillés par des propriétaires riverains voulant irriguer leurs prairies. Nous pouvons donc logiquement envisager que ce chenal avait probablement une origine très ancienne, sans nécessairement remonter aux sarrasins, et que son défaut d'entretien, entre autres par manque de bras, fut cause qu'il cessât de laisser fluer l'eau, se comblât et tombât dans l'oubli.

D'autres documents méritaient d'être analysés. Ce sont les jugements rendus,

d'abord le 11 août 1877, par le juge de paix de Bourg-d'Oisans, puis le 16 décembre 1882, par le tribunal civil d'instance de Grenoble<sup>1</sup>. L'étude de ces décisions nous apprend qu'au cours de l'été et de l'automne 1876, le maire de Villard-Reculas avait fait réaliser des « travaux de creusement et d'élargissement du canal » afin d'augmenter le volume d'eau venant du lac Blanc, entraînant des poursuites par la commune d'Huez. Les lieux contestés furent examinés par le juge de paix. Il fut constaté que l'extrémité du canal « creusée dans la roche vive à niveau des eaux du lac, et un peu au dessus de celui de leur courant dans le Rif-Bruyant » recevait une partie des eaux de ce ruisseau au moyen d'un barrage fait avec « des pierres mobiles en amont, près de l'embouchure du lac Blanc ». Le maire du Villard avait expliqué que pour éviter les difficultés liées à l'impossibilité d'établir dans le Rif-Bruyant un barrage suffisant pour élever les eaux et leur en donner une quantité suffisante pour alimenter le chenal de sa commune, il avait modifié la prise d'eau en abaissant de 38 cm le lit du canal vers sa partie supérieure, à 50 m environ en aval du point de la prise d'eau dans le ruisseau du Rif. Etonnamment, le nouveau maire d'Huez déclara « qu'il ne prenait point fait et cause pour sa commune dans l'action intentée en son nom par son prédécesseur ».

Malgré ce geste de bonne volonté qu'il écarta, le juge de paix du Bourg, oubliant que son rôle premier était aussi, et surtout, la conciliation, condamna la commune du Villard à rétablir le canal dans son état primitif.

Dans une autre instance du même jour, concernant la source de Font-Belle qui alimentait aussi le canal du Villard, le juge maintiendra les deux communes d'Huez et du Villard « dans leur possession indivise et simultanée des eaux de cette fontaine formant deux branches presque d'égal volume qui s'écoulent naturellement dans leur canal respectif ».

---

<sup>1</sup> Archives départementales de l'Isère. 9 U 201 (n° 256 et 257), 6 U 140.

L'affaire reviendra en appel devant le tribunal d'instance de Grenoble qui rappelait « que les eaux du [Lac] Blanc s'écoulent par deux issues, l'une naturelle et l'autre artificielle : que celles qui s'échappent par la première forment le ruisseau appelé le Rif-Bruyant qui se dirige vers le village d'Huez ; que celles qui passent par la seconde s'écoulent dans un canal creusé à mains d'hommes en vertu de Lettres Patentes du 15 septembre 1847 (sic) [1447] ». Le juge devait toutefois prendre acte de l'accord amiable intervenu entre les deux communes, celle d'Huez consentant à la dérivation telle qu'elle avait été aménagée.

En ce qui concerne la source de Font-Belle, il était relevé que l'une des deux branches s'écoulait « dans un canal très ancien » et allait arroser des prairies d'Huez ; que l'autre coulait dans « un canal moins ancien qui va joindre le canal par lequel les eaux du Lac Blanc sont conduites à Villard Reculas ». Finalement, le Tribunal estima que le juge de paix avait, sur ce point, sainement apprécié le litige et son jugement fut purement et simplement confirmé, chaque commune pouvant continuer à jouir, comme par le passé, de chacune des deux branches dans lesquelles se divisait cette source.

*Bernard FRANÇOIS*



Le Lac Blanc

## **CARTOPHILIE**

*(la suite est page 8)*

*Nous venons d'apprendre, avec plaisir que Bernard François, notre président et l'auteur érudit de l'article précédent, vient d'être élu à la tête du Club Cartophile Dauphinois.*

# *L'Oisans a du talent*

*Le Conseil d'administration et les responsables (en particulier notre ami Oleg) de l'exposition MONTAGN'ART 2008 ont choisi de la réaliser à La Grave.*

*La Grave, ses monuments, ses ruelles escarpées, sa forêt, ses immenses pâturages, ses hameaux à l'identité affirmée, les sentiers variés qu'elle offre à chacun ...*



*Il paraîtrait que certains esprits chagrins auraient murmuré : "La Grave ! C'est bien loin...". Il est vrai que, pour s'y rendre, il faut enfiler la redoutable "Combe de Malaval" , autrefois repaire de bandits. Il est passé le temps des diligences, quand les "commères" descendaient de voiture dans la "rampe" du même nom, en faisant aller leurs langues, pour alléger le chemin. Encore plus anciennement il fallait faire un détour par Venosc et le Mont-de-Lans. Monter et descendre, puis monter encore.*

*À La Grave, vous êtes scruté par la Meije, bienveillante ou impitoyable. On ne lui échappe pas.*



*Vous ne la  
verrez sans  
doute pas  
comme çï*



*Mais plutôt  
comme ça*



*Même si "c'est loin", venez vous incliner devant la Meije (tant qu'elle a encore ses glaciers).*

# Montagn'art 2008

Le 12<sup>e</sup> "Montagn'art" se tiendra donc dans la vaste salle polyvalente de La Grave (située sur la droite quand on arrive par l'entrée aval).

*Du samedi 26 juillet au dimanche 3 août.*

*Inauguration le samedi 26 à 11 heures*

*Apéritif campagnard offert par la Mairie de La Grave*

*Mise en place des œuvres dès le jeudi 24, retrait dimanche soir et lundi 4 août.*

*Ouverture au public :*

*Le Samedi 24 de 10 à 19 heures*

*Le Jeudi 31 de 10 à 19 heures*

*Les autres jours de 15 à 19 heures*

*Cette exposition comprendra deux domaines nouveaux :*

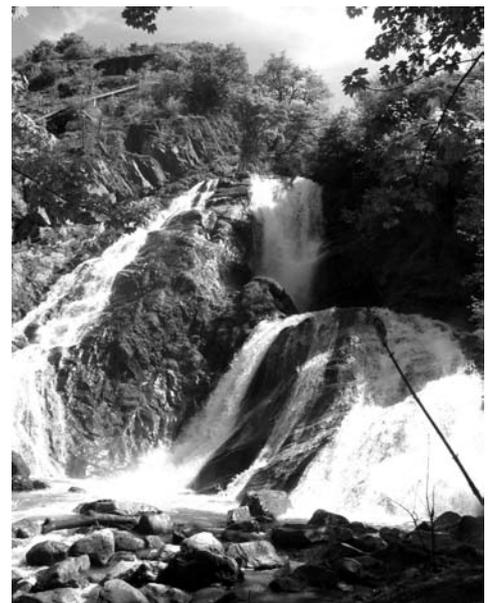
- Une exposition de livres ayant trait à la Meije, au massif des Écrins et à ceux de l'Oisans.*
- Des photos grand format des mêmes sites, réalisées par de grands photographes locaux.*

*La Tombola est maintenue.*

*Le "tableau de l'année" qui est choisi par le public aura pour sujet : UNE CASCADE.*



*Elles ne  
manquent  
pas dans  
l'Oisans*



*Le dimanche 27, aura lieu la Foire de La Grave*

*Le jeudi 31 juillet, jour de marché, l'exposition sera également ouverte le matin*

*À BIENTÔT, DONC, À LA GRAVE!*

# Dépaysement

## "LES RANDONNEURS DE L'OISANS",

association constituée de personnes de l'Oisans, ont fêté leur dixième anniversaire en 2007. À cette occasion, ils ont porté leurs pas loin de nos montagnes et n'ont pas été insensibles à la découverte du Sud Tunisien.



Le 9 mars, "Les Randonneurs de l'Oisans" se sont envolés pour la Tunisie et ont fait leurs premiers pas sur l'île de Djerba la douce et ses plaines d'oliviers.

Dès le lendemain, l'appel du sud tunisien chantait dans toutes les têtes, 33 paires de chaussures n'attendaient qu'une chose : fouler cette région, dite la plus spectaculaire du pays.

La seule évocation du nom des villages à découvrir : Matmata, Chébika, Tamerza, Tozeur, Midès, Tataouine... s'est transformée en une douce musique qui nous a bercés, tout en traversant les grands espaces sahariens, royaume des dunes, des dromadaires, des étendues salées, ponctués d'oasis, palmeraies, où il faisait si bon s'arrêter pour se reposer en dégustant un thé.

Le Sud : une région de pierres, de sable, de sel, de terre ocre, de montagnes roses, une palette de rêve pour le peintre. C'est aussi un mélange de reliefs tourmentés, de douceur, de canyons à couper le souffle et, parfois, du souffle, il en fallait, après plusieurs heures de marche sous un soleil déjà chaud mais si bon.

Bon et chaud comme la cuisine. On se souviendra tous de ce déjeuner Touareg à Zaâfrane, où la "Chorba", le "Brick" et le Couscous ont été autant de saveurs et de couleurs, les deux mots qui caractérisent si bien la région. Et que dire des "Cornes de gazelle" de Tataouine ? "Que du bonheur".

Les gens du Sud sont discrets, accueillants et souriants. Ils semblent vivre avec peu mais heureux en harmonie avec leur Terre. De la gentillesse, de l'amitié, c'est ce que nous avons

partagé avec nos chauffeurs de 4x4 et le guide Faouzi.

Voici le résumé subjectif d'une semaine passée dans le Sud Tunisien. Ce n'est pas une visite guidée mais l'évocation d'une multitude d'impressions, d'émotions.

Il faudrait encore des pages pour toutes les décrire : le coucher ou le lever du soleil au milieu des dunes, la promenade des scarabées qui transforme le sable en dentelle ou la rencontre avec cette fleur que nous avons surnommée "morille du désert". Nous sommes tous devenus des gazelles et des gazous.

Pour finir, il faut souligner l'ambiance assez exceptionnelle qui règne au sein du groupe des randonneurs où même les "pièces rapportées" ont tout de suite fait partie du "puzzle".

Un grand merci (Choucrane) à tous, tout particulièrement à Simone, la présidente, pour sa gentillesse et son dévouement, à Pierre qui nous a concocté ce séjour sur mesure, sans oublier René notre caméraman et sa scribe Josiane qui nous permettront de revivre pas à pas ce merveilleux voyage.

Véronique

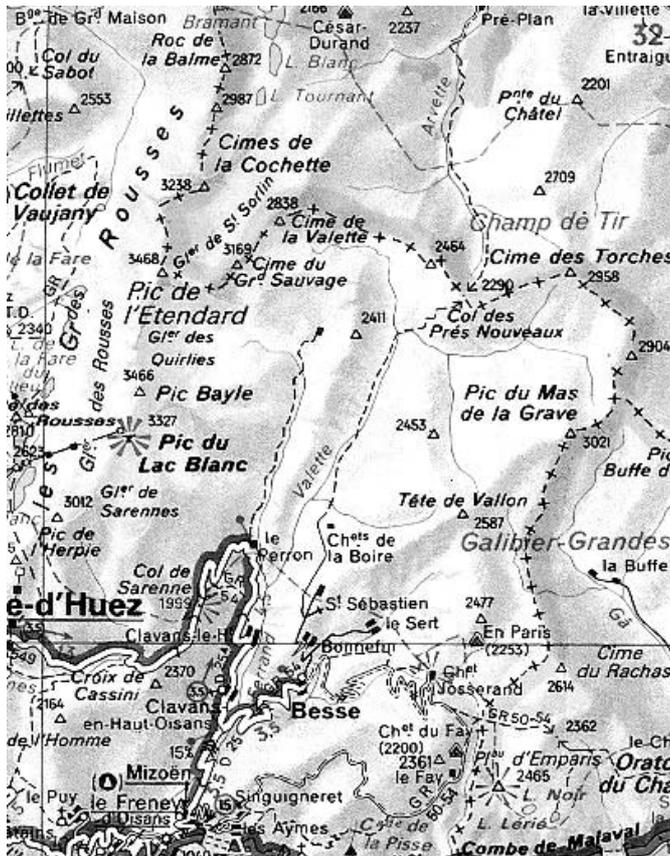


## UNE AUTRE MARCHÉ EN VUE

Organisée et communiquée par l'équipe de Gérard Gaude (**les Protestants de la vallée du Ferrand**) qui a de la suite dans les idées.

*"À partir de mai, nous allons effectuer l'entretien des différents sites. Nous avons à faire des travaux de terrassement à la fontaine du Pasteur à Bonnefin pour bien finir le site".*

### Le mardi 8 juillet 2008



*"Nous organisons une marche depuis Besse pour rejoindre le col des Prés Nouveaux où nous retrouverons des savoyards partis de St Sorlin D'Arves. Rendez vous au col pour un casse croûte*

*Le rassemblement se fera à 8 heures sur la place à Besse, sortie du village puis un co-voiturage pour rejoindre le col St Sébastien et ensuite marche à pied direction le col des Prés Nouveaux : il faut compter 3 heures et demie à quatre heures avant d'arriver.*

*Ne pas oublier le casse croûte et à boire, il n'y a pas de bistrot au col".*

# CARTOPHILIE

(Suite de la page 3)

Le 1<sup>er</sup> Mai à Besse, à la Maison des Alpes : passion et convivialité.



L'association comprend un certain nombre d'amateurs de cartes postales anciennes, qui se réunissent, exposent et échangent.

Le 3 Mai au Bourg d'Oisans, Maison du Parc des Écrins : exposition de 400 cartes "Roby", projections. Un franc succès.



Ils font également font preuve d'érudition (cf N° 59, chronique à suivre).

**Jules Joseph Racle (1856-1920)**

**Photographe et éditeur de cartes postales à Bourg d'Oisans**

Jules Joseph Racle est né à Annonay (Ardèche) en 1856. Nous ignorons quand il arrive et s'installe à Bourg d'Oisans ou il tiendra la Papeterie de l'Oisans. Nous ne savons pas non plus quand exactement il commence à éditer ses cartes postales. Un indice toutefois nous est donné par les dates des tampons de la Poste au dos des cartes qui ont voyagé : ces dates s'échelonnent de 1907 à 1920.

Jules Racle meurt en 1920 au Bourg d'Oisans et laisse une fille, Marie Louise, qui se mariera avec Louis Eugène Cortes, instituteur et professeur au Bourg d'Oisans. Il semble bien qu'il s'agisse de Louis Cortes, qui a publié en 1926 « l'Oisans - Recherches historiques - Tourisme ».

Jules Racle a édité environ une centaine de cartes postales qui, pour l'essentiel, comportent des vues du Bourg et des villages du canton. Il n'y a que peu de cartes de la Haute Romanche et du canton de la Grave.

Devenues rares, ces cartes sont aujourd'hui parmi les plus recherchées par les collectionneurs.

Les détails généalogiques sont le fruit des recherches de notre collègue Jean-Philippe Bernier, que nous remercions pour son aide.

Pour ceux qui seraient intéressés par le répertoire des cartes éditées par J. Racle, prendre contact avec René Balmat : [Balmat@club-internet.fr](mailto:Balmat@club-internet.fr) ou tél. : 01 60 34 03 11



Quelques exemples de son art

Bulletin réalisé par Madeleine Martin – Association pour la sauvegarde des coutumes et des traditions de l'Oisans  
– 38 rue de Viennois – 38520 – Le Bourg d'Oisans

<http://www.coutumestraditionsoisans.com>